



ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 25 novembre 2014

Agenda

Lundi 1^{er} décembre

-9h30 : Entretien de l'Académie : Centenaire du début de la Première Guerre mondiale (G^{de} salle des séances).

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistique et finances.

-15h : **Pascal ENGEL**, directeur d'études à l'EHESS : « *La philosophie comme science morale des raisons* ».

-17h30 : Cérémonie de remise des Prix Édouard Bonnefous (G^{de} salle des séances).

Lundi 8 décembre

-15h : **Xavier DARCOS**, secrétaire perpétuel de l'Académie : « *Les humanités et les sciences humaines* ».

-Comité secret.

Lundi 15 décembre

-12h30 : Déjeuner des Académiciens.

-15h : Élection au fauteuil VIII de la section Morale et Sociologie.

-**Yves GAUDEMET**, membre de l'Académie : lecture de la *Notice sur la vie et les travaux d'Alain Plantey*.

-Comité secret

Lundi 12 janvier

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-**Thierry-Dominique HUMBRECHT** O.P., professeur de théologie et de philosophie : « *La fin de la chrétienté* ».

Lundi 19 janvier

-15h : **Yves COPPENS**, membre de l'Académie des sciences : « *La religion des hommes du Paléolithique* ».

Lundi 26 janvier

-15h : **Haïm KORSIA**, Grand-rabbin de France : « *Judaïsme : rite et intégration* ».

Lundi 2 février

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-**Pierre CAYE**, directeur de recherche au CNRS : « *La religion comme critique des théologies sauvages* ».

Séance du lundi 24 novembre

Après approbation du procès-verbal de la séance du lundi 3 novembre, il a été procédé aux dépôts d'ouvrages.

-**Georges-Henri Soutou** a présenté l'ouvrage de Mathieu Dubois intitulé *Les "années 68" dans la jeunesse des partis politiques en France et en RFA* (Paris, PUPS, 2014, 493 p.).

-**Pierre Delvolvé** a présenté l'ouvrage de Thierry Wickers intitulé *La grande transformation des avocats* (Paris, Dalloz, 2014, 331 p.).

-**Jean Baechler** a fait hommage à l'Académie du livre *Penseurs de la stratégie* établi sous sa direction et sous celle de Jean-Vincent Holeindre (Paris, éd. Hermann, 2014, *L'Homme et la Guerre*, "Collection de l'Académie des sciences morales et politiques", 296 p.).

-**Bernard Bourgeois** a présenté l'ouvrage de son confrère **Jean Baechler** intitulé *Qu'est-ce que l'humain ? – Liberté, finalité, rationalité* (Paris, éd. Hermann, 2014, 250 p.).

Le président a ensuite passé la parole à **Denis Huisman**, correspondant de l'Académie (section Philosophie), qui a présenté ses réflexions sur la question « *La communication a-t-elle droit de cité au sein des sciences morales et politiques ?* ».

L'orateur a tout d'abord défini la communication comme « transmission d'une information ou de connaissances avec l'appui de sciences cognitives » et, s'appuyant sur les travaux de Daniel Bounoux, il a précisé qu'elle « vise l'interaction de l'homme non seulement avec autrui mais aussi avec son environnement – hommes, animaux et même végétaux ! ». Puis, par un rapide survol historique, il a montré que ni Socrate qui « soliloque plus qu'il n'échange avec ses interlocuteurs ou ses contradicteurs », ni Montaigne « enfermé dans une tour d'ivoire, dans sa "librairie" », ni Descartes « enfermé dans son "poêle" où il découvre son cogito qui le condamne au solipsisme », ni Kant, ni Voltaire, Diderot ou Rousseau qui « ne se sont jamais vraiment posé la question de l'existence d'autrui » n'étaient des communicants. Ce n'est qu'au XIX^e siècle avec Auguste Comte et Hegel qu'est enfin posée la question du rapport à l'autre.

Après avoir évoqué les différents degrés de la communication et ses différents champs d'application (sciences, politique, commerce, etc.), l'orateur a conclu : « Oui, la communication mérite absolument d'être tenue pour une science humaine, morale ou sociale, au même titre que la psychologie, la sociologie ou la géographie humaine. Il est indéniable qu'il existe une science de la communication. »

À l'issue de sa communication, **Denis Huisman** a répondu aux questions que lui ont posées **Jean Mesnard, Michel Pébereau, Yvon Gattaz, Jacques de Larosière, André Vacheron, Jean-Robert Pitte, Emmanuel Le Roy Ladurie, Gilbert Guillaume, Bruno Cotte** et **Georges-Henri Soutou**.

Honneurs et distinctions

Par arrêté de la ministre de la culture et de la communication en date du 30 septembre 2014, **Laurent Stéfanini**, correspondant de l'Académie, ambassadeur, chef du protocole, a été nommé membre du conseil de l'ordre des Arts et des Lettres.

Dans la presse

- **Jean-Claude Trichet** : Interviews, le mercredi 8 octobre, au journal italien *La Repubblica* et, le lundi 20 octobre, au journal coréen *Maeil Business Newspaper*. Extraits : « Je crois que l'Europe doit se méfier des recommandations générales qui seraient applicables à tous sans discrimination. Nous sommes dans des situations très différentes. La Grèce n'est pas l'Espagne, l'Espagne n'est pas l'Italie, l'Italie n'est pas la France, la France n'est pas l'Allemagne. En ce moment il y a des mots d'ordres qui sont censés s'appliquer à tous. C'est un danger. Nous ne sommes pas tous dans la même situation, ce qui est normal pour une union monétaire composée de 18 pays. En Amérique, les États ne sont pas non plus dans la même situation.[...] Quand on est comme la France à un niveau 56,5% de dépense publique par rapport au PIB. Il est évident qu'il faut une stratégie de réduction de la dépense publique. Je n'appelle pas ça de l'austérité C'est plutôt de la sagesse dans la perspective de protection des intérêts de nos enfants et petits-enfants. C'est du bon sens. » – « In all economies, whether developed or emerging, we are all sharing major problems. One is aging, a second is the rapidity of changes in science and technology and the third is globalization. These three issues are demanding permanent adaptation of our fellow citizens. There are many fellow citizens who are not happy with such rapid changes and resist the adaptation. I don't want to remark on Korean society, but in the US, I see the Tea Party and in Europe, in the U.K. and in the Euro area, I see some extremist movements. »

- « Grand Entretien : **Bruno Cotte** défend la Cour pénale internationale », dans *La Croix du Nord* en date du samedi 1^{er} novembre. Extrait : « Sur l'inefficacité, il faut savoir que le Cour n'a aucun moyen de coercition. Elle ne dispose pas de forces de police et elle est dépendante de la bonne volonté des états pour lui remettre les individus qu'elle veut faire comparaître. Il faut solliciter sans cesse la communauté internationale. Sur la lenteur, la critique peut s'entendre mais cela s'explique. Il y a un contexte historique, politique, géographique, social, culturel... à comprendre. Si on ne le comprend pas, ce n'est même pas la peine d'essayer de juger, on aura tout faux. Un exemple. Pour comprendre une chaîne de hiérarchie, c'est parfois bon de savoir que l'on obéit plus au féticheur du village qu'au lieutenant. De plus sur l'organisation de la Cour elle-même, ce n'est pas facile de faire travailler des juges venus de pays différents avec des rythmes différents et de culture différente. À l'audience, il y a une phase d'acclimatation des témoins. Il faut aussi mettre en confiance les témoins et s'assurer qu'ils ont bien compris les questions. Cela demande du temps. [...]La CPI mérite que l'on croie en elle et il ne faut pas considérer qu'elle soit figée. Les accusés doivent être plus acteurs de leurs procès et ils ne sont pas condamnés d'avance. Je le répète, il faut surtout veiller à ne pas plaquer une justice occidentale sur ce que nous jugeons. Il faut découvrir ce qu'est le pays, la province, la localité ou la tribu d'où vient la personne que l'on va juger. »

- Sur le site mauricien <lexpress.mu> en date du mercredi 15 octobre : « **Rémi Brague**, professeur à la Sorbonne, proposait lundi dernier une définition de la culture lors d'une conférence à la fois sympathique et captivante à la résidence de France. Il la décrivait comme une série de codes et de références par lesquels un groupe social peut se reconnaître et s'orienter. »

- « Avec **Jean Tirole**, le Jury Nobel honore l'école française des ingénieurs-économistes », dans *La Tribune* du vendredi 17 octobre. Extrait : « Le rôle éminent de l'ingénieur en France, sans équivalent dans les pays de culture financière, est lié à la centralisation, aux grands corps d'ingénieurs d'État, au puissant ministère des travaux publics et autres ministères dits techniques, institutions qui préfigurent la technocratie qui prendra forme au XX^e siècle avec la Reconstruction, les entreprises publiques, les grands projets techniques et industriels. [...] L'école des ingénieurs économistes d'Électricité de France – derrière **Marcel Boiteux** et **Pierre Massé** [auquel **Yvon Gattaz**, lui-même ingénieur, tout comme son confrère **Bertrand Collomb**, a succédé dans la section Économie politique, statistique et finances]– nous a donné la Reconstruction, la tarification du "monopole éthique", l'équité du service public par la péréquation, l'indépendance nationale énergétique, un approvisionnement fiable et compétitif – c'est à dire un des grands atouts compétitifs pour la France, qui en a bien besoin. »

À lire

- **Jacques de Larosière** a participé le jeudi 13 novembre à une conférence organisée par le Fonds « Mid-Europa » sur le sujet « *Towards a more cohesive Eurozone* ». Le mercredi 19 novembre à Francfort-sur-le-Main, il a prononcé la conférence d'ouverture de la *European Insurance and Occupational Pensions Authority* (EIOPA) et abordé les thèmes suivants : l'état des marchés financiers européens ; les conséquences de la régulation bancaire ; l'avenir de la titrisation en Europe. Le texte de ces discours est disponible sur le site de l'Académie <asmp.fr>.

- Quelques citations du dernier ouvrage de **Jean Baechler** *Qu'est-ce que l'humain ? –Liberté, finalité, rationalité* (Paris, éd. Hermann, 2014, 250 p.) : « La quantité d'informations exigée pour rendre le règne humain à la conscience étant infinie, il faut se résigner : les sciences de l'humain n'en épuiseront jamais l'explication, contrairement aux espoirs que peuvent entretenir les sciences de l'inanimé et celles du vivant. »(p. 7) – « Sans le feu et la cuisine, les humains passeraient à peu près tout leur temps à rechercher de la nourriture pour entretenir le cerveau, ce qui les priverait du loisir indispensable à l'exploration spirituelle : sans les plats cuisinés, la métaphysique demeurerait à l'état virtuel ! » (p. 18) – « L'état normal de l'humanité dans toutes ses actualisations culturelles et idiosyncrasiques est la médiocrité (p. 64) – « Pourquoi les humains inclinent-ils aussi fortement aux conflits ? Parce qu'ils se passionnent pour le pouvoir, le prestige et la richesse, qu'ils sont aptes à différer d'opinion sur tout et qu'ils ne sont pas équipés d'un dispositif de contrôle de l'agressivité. » (p. 245)